

ture divine qu'il nous offre. A nous, les Enfants de Dieu, il avait promis « un pain vivant, descendu du ciel, supérieur à la manne », et c'est ce pain-là, *notre* pain, qu'il nous fait demander pour chaque jour. Comment dès lors oublier son désir et le caractère même qu'il a donné à ce sacrement ? « Si ce pain est quotidien, disait saint Hilaire aux fidèles de son temps, pourquoi le prenez-vous plus rarement ? »

L'argument est sans réplique, et il est intéressant de voir dans le P. Bock comment la négligence introduite parmi les fidèles influa sur l'exégèse du texte. C'est une leçon pour nous. Il est impossible qu'en remettant en honneur une exégèse conforme à la pensée de Jésus, à la tradition la plus pure, on ne détermine chez les fidèles un plus grand empressement à recourir au pain quotidien de leur âme.

Il importe donc souverainement que l'argument du pain quotidien, le plus populaire et le plus simple en faveur du régime normal du bon chrétien, reprenne au plus tôt sa vraie place dans l'enseignement des séminaires, dans la prédication, dans les catéchismes.

L'œuvre du P. Bock est la première qui explore entièrement la question au point de vue scripturaire, patristique et liturgique.

L'assertion du décret de Pie X s'y trouve pleinement vengée. L'auteur détermine la portée exacte des témoignages des Pères, surtout de docteurs éminents comme saint Augustin. Signalons comme particulièrement intéressant et nouveau le chapitre sur l'insertion du Pater dans la liturgie et la doctrine officielle de l'Eglise sur le Pain quotidien. Enfin les exégètes trouveront une réfutation péremptoire des arguments opposés, par quelques modernes, à l'interprétation traditionnelle.

Nombre de revues savantes, en Allemagne, où l'ouvrage parut d'abord, se sont déjà prononcées sur la valeur du livre du P. Bock. Mais aucun suffrage ne peut-être plus flatteur et plus autorisé que celui de S. Em. le Cardinal Gennari, le savant canoniste et directeur du *Monitore Ecclesiastico*. La participation de S. Eminence à la rédaction des Décrets eucharistiques de Pie X est suffisamment connue. Or. il offre au P. Bock ses félicitations les plus chaleureuses et déclare sa thèse « inattaquable ».